

Depuis l'annonce du Président de la République d'un déconfinement progressif à partir du 11 mai, chacun est dans les starkings blocs afin de pouvoir reprendre ses activités quotidiennes. Mais reste bien en suspend bon nombreuses de questions et de mise en œuvre, nous en serons plus la semaine prochaine. Que l'esprit de sagesse et de discernement l'emporte sur les intérêts particuliers.

Le pèlerinage des « Montfortains », celui de notre diocèse d'Angers et de Laval et bien d'autres encore devaient vivre cette semaine à Lourdes... mais nous n'avons fait qu'un pèlerinage de communion avec la prière du chapelet animée par l'équipe des chapelains de la grotte. Pour beaucoup d'hospitalières et d'hospitaliers engagés près des pèlerins âgés, malades, présents dans les accueils St Frai-Notre Dame, cette semaine fut comme un « jeûne » prolongé du service. Celui qui n'a jamais vécu cela ne peut comprendre cette bouffée d'oxygène qu'apporte le pèlerinage dans notre vie spirituelle.

Ensemble pour prier : de Guillaume Goubert La Croix du vendredi 24 avril

« Quand on apprend que la réouverture de restaurants Mc Donald's a provoqué des embouteillages, quand on entend jeudi le ministre de l'économie, Bruno Le Maire, exprimer sa préférence pour une ouverture de tous les magasins le 11 mai, il y a quelque chose que l'on peut avoir du mal à comprendre : pourquoi les célébrations publiques dans les lieux de culte devraient elles alors rester interdite ? Il serait permis de pousser son chariot au supermarché, d'acheter du matériel de bricolage. Mais il demeurerait proscrit de se retrouver à plusieurs dans un même lieu pour prier ?...(reprise de l'économie nécessaire) Cependant, l'homme ne vit pas seulement de choses matérielles. Il a aussi besoin de partages spirituels. La foi a continué à vivre pendant le confinement, elle a même pu se fortifier. Mais l'impatience est grande de pouvoir à nouveau la vivre en assemblée.....

La levée du confinement pour les lieux de culte, les responsables de l'Eglise ne désespèrent pas de l'obtenir... En ce cas, cela exigera des responsables de communautés et des fidèles un très grand esprit de responsabilités. Il faudra prendre les dispositions nécessaires pour respecter toutes les règles sanitaires.... Il s'agira de ne pas faire les malins ! Mais on peut être convaincu que les croyants sauront donner le bon exemple. »

Communiqué de Mgr Delmas ce vendredi 16h00

« La date du 11 mai pour le déconfinement a été annoncée par le président de la république le lundi 13 avril dernier. Après cette date demeureront interdits l'ouverture des restaurants, bars, cinémas ainsi que la tenue des festivals jusqu'à mi-juillet. Qu'en sera-t-il pour les offices religieux ? A l'heure qu'il est, nous ne pouvons connaître, dans toutes leurs précisions, les restrictions qui seront demandées pour les rassemblements religieux. En effet, le gouvernement doit communiquer pour la fin de ce mois d'avril les mesures concrètes de la mise en œuvre du déconfinement. C'est dans la préparation de ces arbitrages que le premier ministre a rencontré lundi dernier les responsables des cultes en France. Nous sommes donc tenus d'attendre cette échéance pour que je puisse vous communiquer précisément la façon dont les différentes activités culturelles de l'Eglise catholique pourront reprendre à compter du 11 mai. »

Témoignage la croix vendredi 24 avril

Après Daech, c'est aujourd'hui l'épidémie du Covid-19... Archevêque chaldéen de Mossoul, Mgr Najeeb Michael est témoin de ce mal qui déchire le Moyen-Orient. En face du mal, ne sommes-nous pas parfois tentés d'accuser Dieu ? « Mais il serait bizarre, de Dieu qui nous met à l'épreuve, ce n'est pas notre Dieu d'amour ? » invite à s'interroger Mgr Najeeb. Pourtant l'épreuve nous met à genoux : « Et j'entends ce cri : » Pourquoi Dieu, tu te tais ? » Il est normal de crier, de pleurer, de hausser la voix contre Dieu souligne l'archevêque.... Dieu n'est pas l'épreuve souligne le Père Pierre Coulange de l'institut N-Dame de vie, il est dans notre épreuve. La Bible l'affirme : « Dieu n'a pas fait la mort. Il ne prend pas plaisir à la perte de vivants. » Livre de la Sagesse. « Pas besoin que Dieu nous éprouve, la vie s'en charge » s'exclame Marie Cénece pasteure à Genève. Mais la question reste là, insistante : pourquoi l'épreuve ? « Nous perdons notre énergie à chercher la cause quand il faut se mobiliser pour assumer le réel et le tragique de l'existence. » Dieu punirait-il ? s'interroge Liliane (plusieurs décès tragiques). « J'avoue y penser, ça vient du catéchisme de mon enfance. Qu'est ce que j'ai pu faire qui aurait déplu à Dieu ? Mais ce n'est pas le Dieu d'amour auquel je crois. « Cette vision d'un Dieu qui nous punit pour nos péchés a fait beaucoup de mal au christianisme » constate Bertrant Vergely philosophe orthodoxe..... à suivre Et nous qu'en pensons-nous ?

Bonne Semaine ! P Roger Letheuille.